

Reçu
DE LA
MUSEE ST-APRIS
(Dordogne)

25 janvier 1909 -



Mon Monsieur et compère,
Depuis que j'ai eu le plaisir de passer avec
vous quelques bonnes journées à Pau j'ai
bien souvent voulu vous écrire, mais ma
vie a été si absorbée par une foule d'occupa-
tions dont la préparation du futur Congrès
de Périgueux auquel cependant on vient
de renoncer parce qu'on a craint que les
archéologues ne veuillent se soumettre aux
nécessités d'un transport en automobile,
que j'ai même laissé passer la fin de
l'année sans vous envoyer mes meilleurs
souhaits pour celle qui commence. Il
n'est jamais trop tard pour bien faire et
je vous prie d'accepter mes vœux les plus
sincères et les meilleurs. Je ne puis surtout
pas tarder à vous remercier d'avoir fait
obtenir au Musée par votre aimable
intervention le splendide volume "la Peinture
d'Altamira" que le Prince de Monaco vient
de lui adresser gracieusement. J'ai reçu le
colis au moment où je rentrais ici pour
quelques jours, en ~~cette~~ sorte que je n'ai eu le
temps que de le couper et pendant cette opération

de parcourir le texte de façon à en saisir
l'ensemble et les divisions de l'ouvrage, en
se réservant pour mon retour à Périgueux
la lecture attentive. Ce trop rapide coup d'œil
m'a cependant suffi pour juger de l'ampleur de
ce travail capital pour l'archéologie préhistorique
et où votre impeccable méthode et votre science
éclatent à chaque page. Les dessins dans le texte
et les superbes planches qui font revivre les
originaux et sont certainement plus claires
qu'eux mêmes pour un œil non exercé, font le
plus grand honneur à la perspicacité et au
talent de l'abbé Breuil. Il était digne de vivre
avec les artistes qui traçaient sur le rocher
de la pointe ou du pinceau ces figures dont
la réunion forme l'une des compositions les
plus extraordinaires qu'ait fait l'archéologie.
Cet ouvrage est un monument véritable élevé
à la préhistoire, il est en tout digne de son
sujet. C'est un vrai bonheur qu'il se soit
trouvé un mécène pour le publier aussi somptueu-
sement et surtout qu'il vous en ait confié
la rédaction. Même après avoir lu toutes les
communications qui se sont succédé sur les
cavernes préhistoriques et après en avoir vu
plusieurs ou être surpris de tout ce qu'on découvre

de nouveau dans ce beau livre qui les synthétise
et ~~est~~ forme comme le corpus de tout ce qui
a été découvert. De la comparaison des
peintures ou des gravures des cavernes et de
celle des représentations dues aux barbares
modernes ou de leurs coutumes jaillit une
lumière qui éclaire tout de problèmes qui
paraissent insolubles il y a encore bien peu
de temps. Nos cavernes du Périgord y jouent
un rôle trop important pour que cet
ouvrage ne soit des plus précieux pour
le Musée et pour nous. Je vous en remercie
très vivement; de plus autorisé vous félici-
terais sans doute mieux que je ne saurais
le faire aucun ne le fera plus sincèrement.
Les archéologues ne voulant pas faire d'automobile
vous venons de décider les chauffeurs Périgor-
dais à diriger cette été votre excursion avec
dans laquelle nous sommes toujours avec
Grentaine, vers la montagne noire, les gorges
de l'Aude et d'Ariège - nous nous arrêterons
au Mas d'Azil et quoique la nuit automobile
ne soit qu'une touchée par la science j'espère
cependant en venant de Foix les décider à
passer par Muret et à s'arrêter à cette grotte
extraordinaire, qui est une de vos plus belles

de couvertes et que vous nous autoriserez j'espère
à visiter si je ne pourrais arrêter toute la bande
j'espère bien pouvoir m'en séparer et avoir
votre autorisation, car la lecture de votre
travail que vous avez eu l'obligeance de
m'offrir, m'a donné le plus grand désir de voir
cet altamira français. En le lisant il m'est venu
à l'esprit une réflexion que vous avez probablement
faite avant moi, c'est que dans les cavernes à peindre
peintes il y a toujours (?) un endroit où elles sont
plus nombreuses qu'ailleurs, à Font de gaume, à Tuc
d'altamira elles sont accumulées dans une salle,
on dirait un sanctuaire où affluent les en votos.
Aucun l'abondance de ces lignes claviformes, tandis
que les marques de tout de gaume manquent et
Curieux, mais n'est-ce pas la même pensée qui
a présidé à leur répartition ou à celle des plâches?
Ces points disposés en ligne ou en cercle, n'est-ce pas
le nombre d'individus dus à l'intervention de
la divinité (?) invoquée? Ce qui continue à me
surprendre c'est la question de l'éclairage? Le
lumignon de Rivière percerait-il les ténèbres de
ces immensités? Eclairerait-il ces figures? que deviendrait
sa fumée si celle des cigarettes devient une gêne, ne
laisserait-elle pas de trace? Je veux obtenir une
autorisation pour des fouilles à l'urgence, nous irons ce
printemps ou cet été Féan et moi. Les Bracconiers et
Hanner nous auront ils donné quelque chose? Je profite
de cette trop longue lettre pour vous envoyer le groupe du Rault
et celui pris sur la tour Henri IV à l'air, modestes souvenirs de guerre
bien remplis et si vous priez cher mon cher et ami de croire à
l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.
v. d'Arques. m. d. Fayolle